

de S. Marc avec sa fameuse inscription : Paix à toi, Marc, mon évangéliste. C'étaient les mêmes splendeurs, obscurcies dans la défaite et la servitude, mais empruntant aux ruines un charme qui n'avait point péri. C'était enfin le même spectacle, les mêmes bruits, le même silence, l'orient et l'occident réunis en un seul point glorieux, au pied des Alpes illuminées de tous les souvenirs de Rome et de tous ceux de la Grèce. Cependant le vieillard demeurait pensif et triste : il ne pouvait croire que ce fût la Venise, cette Venise de sa jeunesse qui l'avait tant ému, et comprenant que c'était lui seul qui n'était plus le même, il livra aux brises de la mer qui le sollicitaient en vain cette parole mélancolique : Le vent, qui souffle sur une tête dépouillée, ne vient d'aucun rivage heureux. Pour moi, en me trouvant en présence d'une scène qui fut ma première initiation à la vie publique, je